

CGT

Unité fonderie

Mardi 20 mars 2018

La direction de l'usine a fait appel à un retraité pour régler nos problèmes... ***Sommes-nous tous nuls à la fonderie?***

Petite anecdote au sujet du «retraité»:

- Bon disons-le tout de suite, nous, élus CGT, gardons un très mauvais souvenir de ce «monsieur».

Notre dernière rencontre avec ce gentil monsieur remonte à 2 ans. La CGT avait organisé une distribution de tracts aux salariés et à la population au rond point d'entrée de l'usine.

Tout se passait bien, la route n'était pas «bloquée», bref une simple action de protestation et d'information.

- Une voiture est arrivée et a manqué percuter un élu CGT, un hurluberlu en furie en est sorti, a jeté des pneus et nous a copieusement insultés, avant de retourner vers sa voiture et de nous dire «je vais chercher mon fusil et je vais vous descendre»...charmant personnage.

Sur le fond maintenant :

Faire revenir un retraité : Que pensent les salariés de la fonderie de cette décision?

«On doit être trop «C--» pour faire le boulot nous-mêmes» voilà ce que nous entendons...

Pendant ce temps, **des salariés(ées) avec plusieurs dizaines d'années d'expérience (il en reste encore) sont mis(es) de côté, mis au placard et voient des postes à responsabilités leur passer sous le nez, décisions souvent prises en petit comité, entre «amis» ça ne tourne vraiment pas rond.**

Problèmes avec les carters cylindres, problèmes avec les carters DPO (les élus CGT PSA nous ont alertés, ils ont dû subir des périodes de chômage technique à cause de la fonderie, c'est en tout cas ce que leur disent leurs dirigeants).

Comment en sommes nous arrivés là? Plusieurs raisons :

- Beaucoup de départs non remplacés ou remplacés trop tard. Les nouveaux embauchés sont pleins de bonne volonté et connaissent le boulot, mais le métier demande de l'expérience. Nous nous souvenons d'une époque où un jeune était en formation et «en double» avec 1 ou 2 anciens pendant des mois. Ce n'est plus le cas.

- La précarité qui explose à la fonderie : **103 intérimaires. Il faut les embaucher, les former et arrêter le turn over incessant.** D'un point de vue industriel, c'est du n'importe quoi, d'un point de vue humain, c'est encore pire. La direction a trouvé là une main d'œuvre bon marché et «corvéable», certains membres de l'encadrement (même si c'est moins fréquent à la fonderie) n'hésitent pas à leur mettre la pression en les menaçant de ne pas renouveler les contrats, c'est lamentable.

Nous ne manquons pas de boulot à la fonderie, les volumes sont annoncés à la hausse, la vraie question c'est : «comment et avec qui allons-nous les faire?»

Investissements fonderie

L'arrivée d'une nouvelle machine sera annoncée officiellement au prochain CE (dixit notre directeur) qui ajoute que : «vous pouvez considérer qu'elle est acquise, on parle même d'une 4ème».

Une bonne nouvelle, mais il va falloir du monde. Notre directeur a également annoncé que la fonderie et le GMPE étaient les secteurs prioritaires au niveau des embauches, nous devrions connaître, lors du prochain CE, le nombre d'embauches prévues à la fonderie.

Lors du dernier CE, les élus CGT ont également interpellé notre directeur : un seul chef d'atelier et un adjoint en fabrication pour toute la fonderie, ce n'est pas sérieux. Nous avons alerté la direction sur les risques psychosociaux liés notamment à la situation très tendue actuellement, serons-nous entendus?